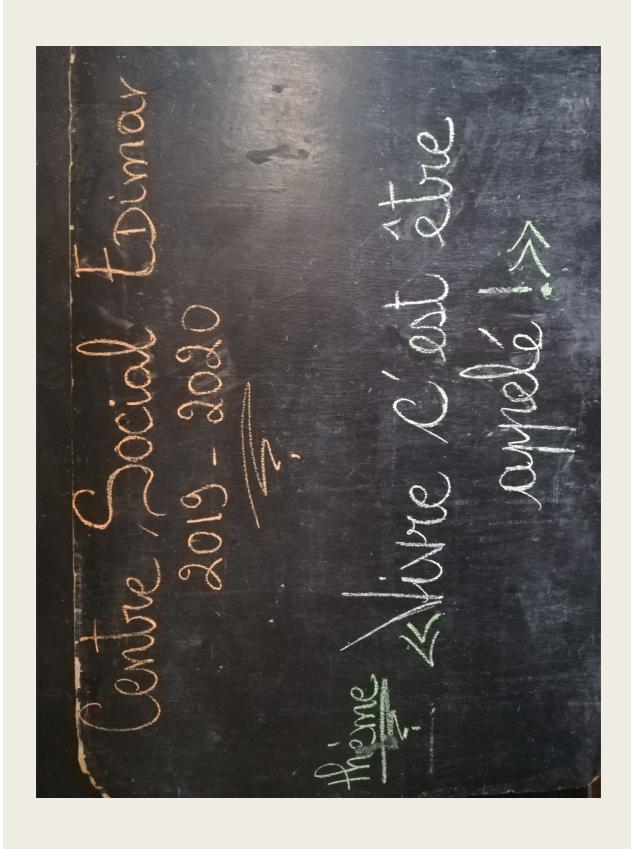
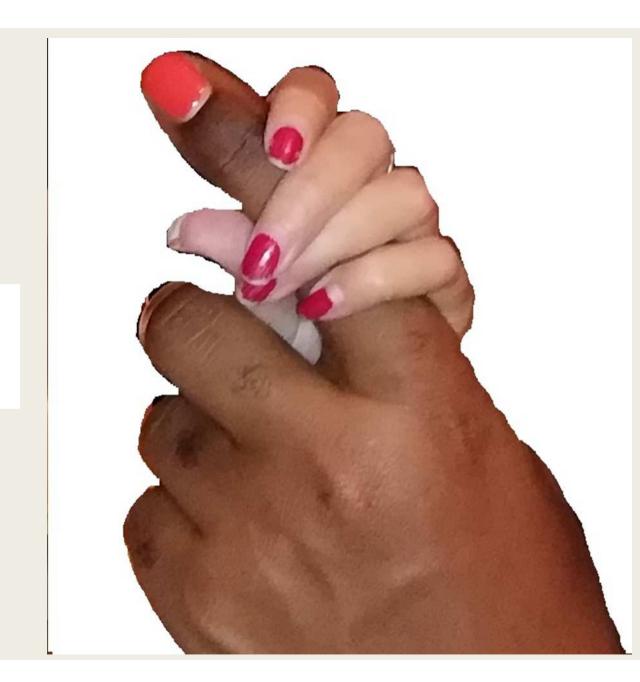
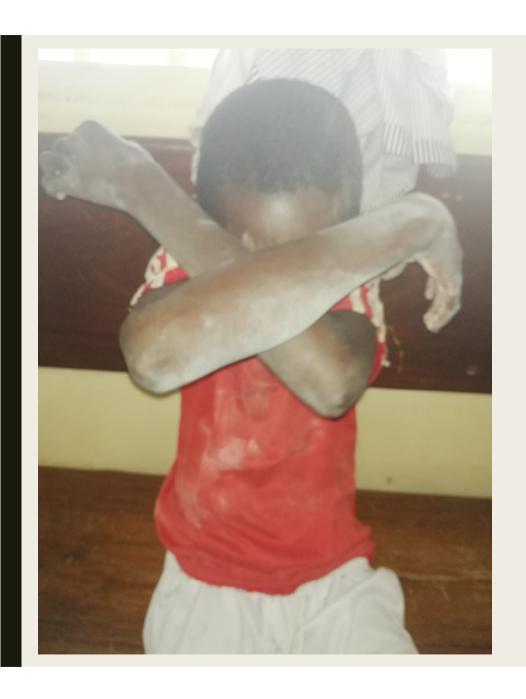
RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019

CENTRE SOCIAL EDIMAR /
PRINCESSE GRACE



Être appelé par qui?





Être appelé à quoi?

Être appelé pourquoi?



L'année 2019 a permis aux jeunes et aux éducateurs du Centre Social Edimar, de mettre sur la table de travail ces questions ouvertes qui renouvellent les raisons pour lesquelles la vie n'est pas vécue comme un vêtement changeant, mais comme un travail rigoureux et passionnant!





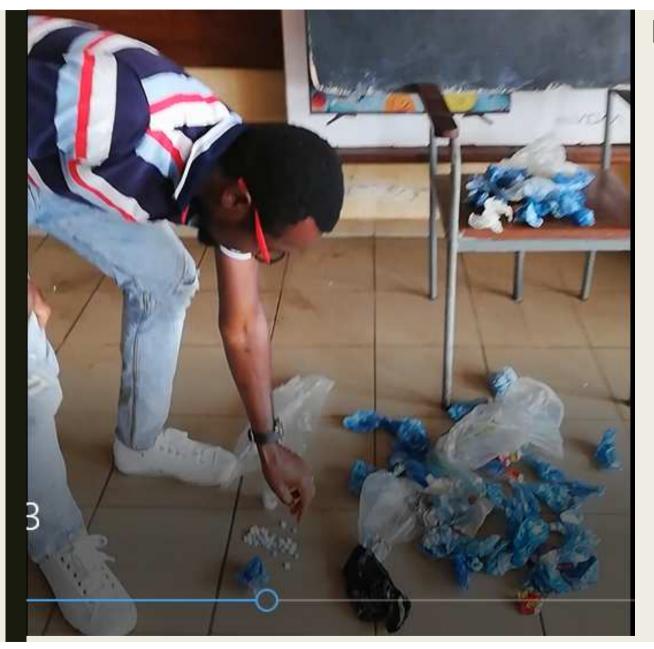
Comment rester indifférents à ces jeunes filles de dix sept ans ou moins, qui s'installent de plus en plus dans la rue auprès de la cible qui est la notre? Tous ces jeunes installés dans l'univers de la drogue, de la violence, de la paresse, des bavardages inutiles, comme des malheureux, en quête d'un hypothétique eldorado qui s'offrent réciproquement des rêves irréalisables et dangereux.

Le rêve le plus prisé en ce moment semble être la possibilité d'avoir un « jouet humain » en leur possession. En 2019, nous avons vu naître dans la rue une quinzaine d'enfants. Celui-ci est le benjamin de 2019.





Le rêve existe aussi chez les plus petits. Il fait voir le jour à la petite école de football du Centre.



La réalité alors en 2019 c'est ce qui se passe dans la rue. La présence fidèle des éducateurs qui plus que les causeries avec tous ces jeunes, récoltent pacifiquement chez eux des drogues en comprimés, dans des plastiques ou dans des bouteilles. Il est difficile pour ces enfants virtuellement enchaînés dans la rue de faire le pas décisif sans une aide quelconque.



La réalité aussi ce sont les activités génératrices de revenus tels que l'élevage, la culture du maïs, la fabrication du charbon que nous avons commencé à expérimenter.

La mini porte ouverte effectuée lors de la journée de l'enfant de la rue en novembre nous a permis d'écouter de la bouche des jeunes les raisons pour lesquelles ils nous font confiance.



DESCRIPTION DES ACTIVITÉS



1- ÉCOLE & SCOLARITÉ

« Comme dans toutes les écoles du pays dit Bidias, directeur de l'école au Centre, l'année scolaire 2018-2019 s'est achevée au CSE au mois de juillet 2019 avec la proclamation des résultats de l'examen du Certificat d'Etude Primaire (CEP). Nous avions commencé l'année avec un effectif de 30 élèves dont 03 de niveau III devant présenter le CEP. Ces derniers l'ont d'ailleurs réussi avec brio.



L'effectif des apprenants au Centre ayant sensiblement augmenté et les meubles s'étant détériorés, nous avons pensé à l'acquisition de nouveaux meubles qui aiderait à la qualité du travail. La mise à la disposition de l'école d'au moins un ordinateur s'est avéré incontournable ».





« Les progrès fait à l'école ont permis à un jeune d'échapper à la prison à la suite d'une rafle ajoute Arthur, éducateur permanent. Il n'a cessé de supplier les policiers qu'il fréquente l'école du Centre. Sachant que les enfants de le rue ne connaissent pas lire pour la plupart,



on lui a présenté un document à signer. Grande a été la surprise des policiers de voir que le jeune refuse de signer. Il a pu lire qu'il signait la décharge pour la prison. Il a supplié encore plus fort en arguant qu'il fréquente l'école du Centre et qu'on lui donne une autre chance. Avant de le libérer à coup de pieds aux fesses, ils lui ont fait laver tous les bureaux du commissariat.

A sa sortie de cellule il s'est empressé de nous raconter cette aventure et il a conclu en disant : « Beaucoup de jeunes dans la rue négligent ce que vous faites ici, mais... Edimar m'a sauvé... » »

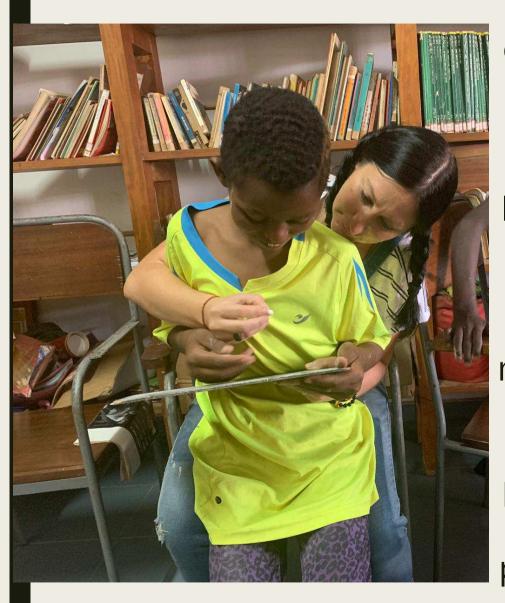




Les excursions et sorties scolaires ont été des moments de bonheur pour ces enfants qui pouvaient regarder la réalité autour d'eux émerveillés par les explications des éducateurs.

« Les difficultés que nous rencontrons pour cette activité dit Patrick (éducateur permanent), sont inhérentes à leurs conditions de vie difficiles qui entrainent quelques fois des égarements. Un enfant par exemple a déserté l'école quelques jours à cause d'un emprunt contracté qu'il n'arrivait pas à rembourser. Un autre encore, sous l'influence des drogues et d'une compagnie négative reste souvent hébété en classe ou carrément absent. Pour certains encore, c'est l'occasion de récupérer le sommeil qu'on n'a pas eu dans la nuit.





L'écoute et l'accompagnement de ces jeunes par les éducateurs nous permettent jusqu'ici de manager ces difficultés afin de les aider à maintenir le cap. D'aucuns sont limités par les contraintes de travail ou de formation (déjà diplômés ils sont en quête de perfectionnement), les autres par manque de volonté et de conviction. Au demeurant, nous sommes invités à encore plus d'ingéniosité

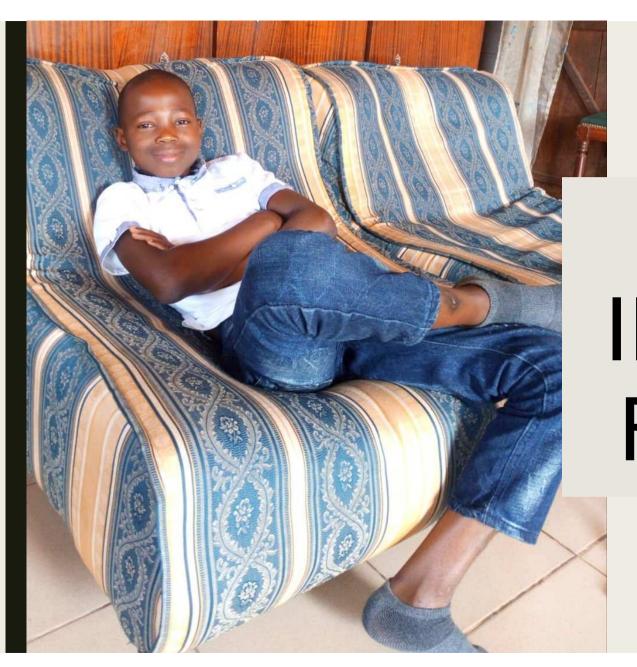
invités à encore plus d'ingéniosité pour optimiser la rentabilité dans le temps assez cours, que nous passons avec les élèves en classe ».



Arthur déclare: « À titre personnel, enseigner au CSE m'oblige à me surpasser afin de chercher des techniques, imaginer des astuces pour parvenir à faire assimiler des notions par les enfants. Cela me permet de découvrir certains aspects de ma personnalité. » Les difficultés rencontrées nous commandent à être encore plus proche de ces jeunes afin de mieux évaluer et comprendre les difficultés auxquelles ils font face et y apporter des pistes de solution les mieux adaptées. Une remise en question perpétuelle de nos méthodes, nos techniques, nos personnes est requise pour susciter le désir en chaque enfant de tenter l'aventure « école », afin qu'elle contribue à son développement et son épanouissement.

Tableau récapitulatif école et scolarité 2019

ECOLE ET SCOLARITE	NOMBRE DE JEUNES
Moyenne des jeunes qui fréquentent l'école au Centre	30
Jeunes qui fréquentent les établissements scolaire ordinaires	19
Enfants scolarisés issus des familles qui vivent dans la rue, des anciens de la rue et de la prison.	32
Total	81



2 -INSERTION FAMILIALE



Nous leur avons trouvé des familles où ils se sentent aimés et accueillis, où ils peuvent aller à l'école et se permettre d'avoir des rêves. En 2019, 15 jeunes ont pu bénéficier de ce privilège,



soit, un étudiant en musique ici à Yaoundé. le Centre est le premier bénéficiaire de ses atouts en la matière, avec les activités de musique qu'il organise en son sein. Un étudiant de droit qui prépare son Master2, deux étudiants en sciences économiques toujours à Yaoundé, un étudiant en agronomie à Ebolowa. Sa formation terminée il postule pour le recrutement dans la fonction publique. Un autre à l'Université de Ngaoundéré Les neuf autres sont des élèves entre Fianga, Garoua, Ngaoundéré encore et Yaoundé. Ces jeunes donnent raison aux familles qui leur ont fait confiance.

MOIS	NOMBRE
JANVIER	4
FEVRIER	1
MARS	3
AVRIL	2
MAI	7
JUIN	5
JUILLET	3
AOUT	5
SEPTEMBRE	6
OCTOBRE	4
NOVEMBRE	11
DECEMBRE	16
TOTAL	67

En 2019, soixante sept (67) jeunes sont retournés en famille, soit en moyenne 5,58 retours par mois, la majorité étant des retours liés aux maladies graves ou aux sorties de prison. Ce faible taux de retour en famille, principal objectif du Centre, est dû au fait que notre cible a rajeuni, son âge variant entre 12 et 19 ans.

Dans cet intervalle, l'enfant de la rue a encore trop de choses à découvrir et le dégoût de ce milieux ne s'est pas encore installé. Il explore villes et circonstances, drogues et violences de tout genre, poussant toujours plus loin le goût du risque que lui donne cette sensation de liberté que lui offre le monde!





C'est pourquoi, c'est un miracle pour nous d'entendre un enfant de la rue dire à un éducateur: « M. Bidias, je vais interpeller le président de la république pour qu'il intervienne dans le fonctionnement de cette maison et qu'il nous permette d'ouvrir le secondaire ici au Centre ».



Toujours à Bidias, un autre dit: « Quand je sollicite un besoin chez certains éducateurs, ils le font comme s'ils faisaient partie de ma famille. En voyant cela, j'ai comme l'impression qu'une partie de moi se manifeste en eux. Que Dieu vous le rende au Centuple »



3 - EDUCATION À LA VIE EN FAMILLE

Cette activité est effectuée avec des personnes contrairement à la cible précédente, qui ont fait l'expérience du vide que la vie offre à tout malheureux qui a eu confiance à la rue et a cédé au désir de vouloir vivre sans appartenir à rien ni à personne, à faire ce qu'il veut quand il veut, comme il veut. Elle est devenue un espace vital pour toutes ces familles pressées par le poids de la vie.



Ils ont la volonté, ils écoutent, ils suivent, ils cherchent un sens, ils ont besoin de quelque chose qui réponde à leur cri humain. Ils n'hésitent pas à faire participer





L'action en faveur des couples a pris une nouvelle orientation avec des formations pratiques en vue de l'autonomisation des filles. La première formation (en teinture) a eu lieu au mois de novembre 2019 avec plus de 30 participants.





Malheureusement, à la fin d'année 2019, ils ont pleuré ensemble la mort subite de la petite fille d'un des couples. Ceci a été l'occasion pour eux de comprendre qu'au fond, ils n'ont pas des jouets entre les mains, ils ont des trésors et la première responsabilité leur incombe. L'enfant a été malade le weekend. Le Centre étant fermé, ils n'ont pas pu gérer l'urgence... Lundi, on nous a informé que l'enfant a été enterré!



Tableau récapitulatif Education à la vie en Famille 2019

EDUCATION A LA VIE EN FAMILLE	NOMBRE DE JEUNES / FAMILLES
Moyenne des jeunes qui ont quitté la rue soit pour le Centre soit pour la famille en 2019	23 jeunes
Moyenne de couples de la rue, anciens de la rue et de la prison qui ont participés aux rencontres d'Education à la Vie et à l'Amour au Centre et lors des descentes sur le terrain	25 couples
Moyenne des familles qui vivent dans des endroits plus décents, hors de la rue	11 familles
Moyenne des jeunes qui vivent dans des endroits plus décents, hors de la rue	13 jeunes
Nombre de jeunes en formation soutenus par semaines	5 jeunes
Nombre de familles d'accueil	5 familles
Nombre de personnes bénéficiant d'un soutien mensuel (couples, jeunes en	77 personnes

4 – PHARMACIE ET SOINS MEDICAUX



Suivi et soutien psychologique des jeunes

Il s'est agi du Suivi et soutien psychologique des jeunes présentant des problèmes ou exprimant des désirs de suivi. Il y a plus d'une quarantaine (40) de jeunes reçus en plusieurs séances soit une moyenne de 09 séances par semaine pour un total de 207 séances durant le premier semestre.

Au second semestre, ce nombre a diminué de moitié du fait de l'éloignement progressif des jeunes plus âgés qui pour un grand nombre, du fait de la réorientation du centre qui accorde plus de place à l'éducation et à l'encadrement des plus jeunes, ne trouvent plus d'intérêt à y venir.

Cette année nous avons eu près de 310 rencontres de soutien avec 51 jeunes.

La salle des soins de première nécessité du Centre a reçu 5863 (cinq mille huit cent soixante trois) fois des enfants, jeunes et moins jeunes pour diverses maladies au cours de l'année 2019 et nos interventions par jeune vont d'une fois à 06 mois pour la tuberculose, voir toute l'année dans le cas du Sida. La fièvre ayant nécessité plus d'interventions 2650 cas, certains ont été conduits dans des centres de santé de la ville plus outillés, lorsqu'il y avait nécessité.



L'irrégularité, la consommation des drogues, d'où la résistance à plusieurs produits pharmaceutiques et même la difficulté économique, nous ont poussé une fois que les résultats des examens laboratoire ou radiographies sont connus, à préparer des produits thérapeutiques à base d'essences naturelles tel que le médicament pour soigner la fièvre, le paludisme, la typhoïde, l'ulcère et autres que nous conservons afin de répondre à temps et efficacement à cette exigence.



Le désir de soulager les jeunes de la rue de leurs douleurs physiques, sans devoir les regarder mourir dans les hôpitaux parce que nous ne pouvons disposer de l'argent liquide pour les soigner, nous a poussé à continuer nos recherches avec les produits traditionnels. En 2019, nous avons réussi à faire des pansements qui tiennent lieu de suture. Certaines maladies comme l'hépatite que nous ne pouvons suivre à l'hôpital, trouvent des cocktails de produits qui, pour les cas que nous avons déjà eu, soulagent les victimes.



Autres frais médicaux, nutrition et transport, sont des frais supplémentaires que nous engageons au cas par cas. Le tableau ci-dessous nous montre la situation des soins effectués courant 2019, mettant en exergue les différentes pathologies et le nombre de fois qu'elle a été prise en charge.

Pathologies			pareil oiratoir	9	Maladie de la peau			Accidents		Malaise			Maladie & disfonctionnem ent			Maux			Autres					
	Sinusite	Toux	Bronchite et	Tuberculose	Blessure dermatose	Ulcère	Plaie	Brulure	Circulation	Vols	Fièvre	Paludisme	Typhoïde	Pancréas & rate	Tube digestif	Appareil génital	Dents	Oreilles	Yeux	Zona	Abcès	Hépatites	Sida	TO TA L
Nombre d'interven tions	12	30	10	374	350	174	275	75	278	253	2650	410	215	23	185	144	230	115	27	07	18	03	05	5 863

Nous avons malheureusement enregistré 05 cas de décès en l'année 2019.

5 -FORMATION PROFESSION-NELLE





La sensibilisation opérée auprès des jeunes sur la nécessité d'être bien formé pour pouvoir espérer un emploi stable et gratifiant porte du fruit. S., Retourné au nord il y a deux ans, subi un échec au probatoire l'an dernier. Devant certaines contraintes, nous rentrons en discussions pour une orientation professionnelle. Désormais il est formé en Electricité Industrielle au Centre Technique de Pitoa

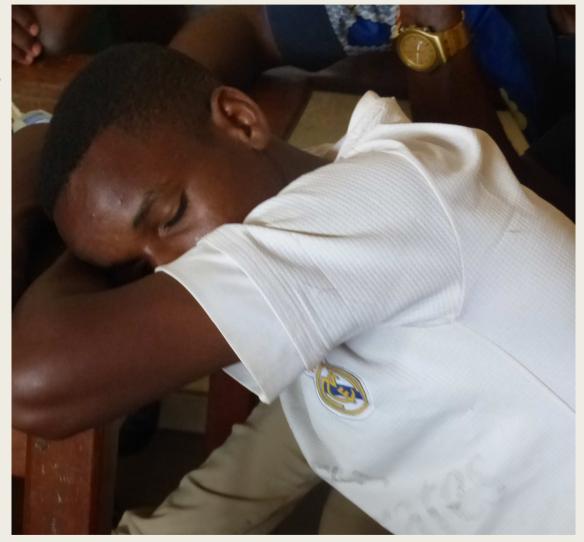
B. a été formé en pâtisserie. Après quelques mois de travail, il se retrouve au chômage après un grave incendie subi par la structure employeuse. Devant la difficulté à retrouver un autre emploi, nous pensons ensemble de renforcer ses capacités par une formation en Hôtellerie.

La situation est similaire pour M. qui renforce ses compétences en menuiserie au Centre de Formation Don Bosco de Yaoundé.

Actuellement I. suit une formation en boulangerie après avoir passé quelques mois dans une ferme.

Malheureusement M. a interrompu sa formation en boulangerie pour des raisons non encore connues de nous. Nous suspectons toutefois une rechute dans la consommation de drogues et certainement une mauvaise compagnie.

Comme l'on peut bien se l'imaginer le suivi de ces jeunes ne se limite pas à payer la formation. Il faut au-delà de les loger, les vêtir, les nourrir et les soigner, être présent de quelques manières que ce soit dans les centres de formations. Et même, comme l'illustre le cas de M. veiller à leurs fréquentations, et même veiller à ce qu'ils ne s'endorment sur tout ce que vous pensez avoir fait pour lui.



Une autre ouverture proposée par le Centre dans le domaine de la formation est de susciter de l'intérêt pour l'agriculture. Un champ expérimental de Maïs et une ferme expérimentale ont été mis sur pied par les jeunes du centre et pour eux. Une trentaine (30) de jeunes à participer avec enthousiasme aux différentes étapes de cette initiative (du défrichement à la commercialisation).





Cette expérience nous a permis de nous rendre compte qu'un bon nombre de jeunes n'a pas de désaffiliation avec la terre et les travaux agricoles comme semble l'indiquer l'importante exode rurale, bien au contraire.







6 – ACTIVITÉS LUDIQUES

« Au terme de l'année 2019, dit Thomas (éducateur permanent), les activités que j'ai coordonné en collaboration avec la Bibliothèque Luciole, Marc ESSAMA (musique) et Louis Marie NKE EYEBE (chorégraphie) nous fait constater que les jeunes prennent de plus en plus confiance en eux-mêmes, utilisent mieux leur intelligence à mémoriser et à se concentrer.





Nombreux sont ceux qui parviennent désormais à s'exprimer en public sans gêne, sans honte ni peur. En plus ils jouent de mieux en mieux, ce qui pose le problème d'instruments. La nouveauté qui nous frappe en regardant avec du recul ces activités dit Thomas, est l'implication véritable des jeunes dans les activités.

Leur assiduité nous surprend beaucoup! Les chorégraphies ont été présentée à diverses occasions telles que des sorties sur invitation et la cérémonie de l'arbre de noël au centre. Nous avons pu dénoter une affection certaine des jeunes pour la danse malgré leur manque de souplesse. Nous pouvons également lire la joie qui se dégage après chaque séance.



	Animateurs	Activités	Thèmes	Nombre de participants				
bibliothèque Luciole		Lecture et jeux	Divers	Une				
	hibliothòguo	Causeries éducatives	« Ensemble grandissons dans la dignité « Pourquoi y a-t-il changement climatique ? »					
	<u>-</u>	Bricolage	confection de bracelets avec des perles	jeunes participe à la				
		Film éducatif	Causes du réchauffement climatique	bibliothèque tous les				
		Bricolage	Confection carte de vœux	mardis.				
		Maîtrise des mélodies telles que : Au clair de la lune, Eloko de Fally Ipupa, flûte à bec Petit papa noël, Merry Christmas, Frère Jacques, Zaminamina des Zangalewa et l'Hymne National						
Marc ESSAMA (musique)		guitare	re Maîtrise des parties d'une guitare, des arpèges, des accords plaqués, et de gammes.					
	, ,	chant	Répétition de chansons populaires en respectant les gammes.	activités de musique tous les lundi et vendredi				
		comédie.	Conception et réalisation des sketchs autour de la consommation de la drogue et d'autres réalités liées à la condition de l'enfant de la rue.					
	Louis Marie (chorégraphie)	chorégraphies	Musique de : DJ Kerozen (tu seras élevé), présenté lors de la journée internationale des enfants des rues. Patience Dabany (L'amour d'une mère) DJ arafat-Naza (Ventre pota) Innoss'B (Yope)	Une moyenne de 7 jeunes sont assidus				



Parmi les activités ludiques pratiquées jusqu'ici au Centre, le Football est l'activité la plus convoitée par les jeunes. La grande nouveauté de 2019 est que le Centre Social Edimar a enfin mis sur pied une école de football dénommée CSE-F.A (Centre Social Edimar. Football Académie).

CSE-FA vise à:

- 1. Développer l'identité des apprenants.
- 2. Être attractif: favoriser la pratique du football par l'accueil au plus grand nombre dans le respect de l'autre et de ses différences.
- 3. Concilier sport, plaisir et école.
- 4. Accroître des compétences : Amener les jeunes vers la discipline et la responsabilité pour leur vie.
- 5. S'ouvrir vers l'extérieur : vers l'environnement sportif et vers les autres univers avec confiance et conviction.



Apprendre à vivre ensemble pour ces enfants semble faire du Centre un cadre propre à leur épanouissement, un lieu qu'ils aiment fréquenter, mais aussi un lieu qu'ils aiment respecter.





Une moyenne de 17 enfants âgés de 13 à 18 ans sont présents de façons régulières. Parfois nous enregistrons 20 à 22 présences. Il faut noter ici une Très bonne ambiance au sein du groupe, sur le plan qualitatif, les progrès sont significatifs II faut également noter les quelques mauvais comportements ; bagarres, injures, attitudes méprisantes. Mais nous faisons preuve de beaucoup d'amour, de foi, et de patience pour garder les yeux fixés sur l'objectif:

- -Développer des actions simples.
- -Mettre l'accent sur la force de la répétition.
- -S'investir dans la durée, dans l'optique de faire évoluer les mentalités.



L'éducation vidéo a proposé 90 séances de projection de vidéos suivis de partages et de conseils avec une participation moyenne de 17 jeunes par séances

7 - ACTIVITÉS GENERATRICES DE REVENUS



Nous avons eu un regard très attentif sur les AGR qui nous ont été soumis pour soutien de financement. La viabilité précaire de la majorité ou l'apport personnel insuffisant ont limités notre action. Un exemple de réussite et de fierté est une structure de production de charbon de bois développée à Ebolowa par A.





Nous avons expérimenté les activités d'agricultures (champ et élevage). Elles ont eu un franc succès auprès des jeunes et générés des revenus qui leur ont été redistribués. Notre maïs a été discuté sur le marché. Les jeunes ne cesse de nous demander: « On part au champ quand? »





Cette expérience nous a aussi fait connaitre de grosses difficultés, surtout sur le plan du transport des personnes et des biens. Nous mûrissons les idées pour que ce soit moins pénible en 2020.





8 – ASSISTANCE JEUNES EN PRISON ET JEUNES EN DETRESSE

Tous les mardis, Siméon, chargé du relai avec la prison, nous fait le rapport de la situation des jeunes que nous avons commencé à suivre dans la rue et qui se retrouve en prison. C'est l'occasion pour nous de demander avec insistance au jeune le contact d'un membre de la famille afin de leur présenter sa situation et solliciter leur assistance au du jeune en détresse.

L'extrême pauvreté prévaut et les familles sont très réfractaires. Selon Siméon 90% d'elles abandonnent ces jeunes en prison sans aucune visite. Une quarantaine (40) de jeunes sont accompagnés par nos soins et les problèmes récurrents sont ceux de la santé, des vêtements, la recherche des dossiers judiciaires qui se perdent, la fourniture des nattes pour le couchage, le rasage, le petit matériel pour des activités génératrice de revenus tel que le cirage, le petit commerce etc...

9 - SENSIBILISATION DE PROXIMITÉ



Les rencontres de sensibilisation et d'éducation des jeunes chaque mercredi de 12h 30 à 14h aborde les thématiques pour l'épanouissement de chaque individu. 48 séances au total ont eu lieu. Les sollicitation individuelles ou de groupe des éducateurs par les jeunes à la suite marquent l'intérêt des thématiques abordées. Des étudiants stagiaires ont développés sur des thèmes particuliers relatifs la santé et à la psychologie.





La sensibilisation de proximité c'est enfin et surtout la rue! Société dans la société. Nous y allons toutes les semaines pour ramer à contre courant. Nous ne ressortons pas de cet eau les mains vides. Soit nous gagnons un cœur, soit nous débarrassons un cœur de ces substances qui les animalise.





C'est un réel défi de faire faire à un véritable enfant de la rue le parcours Rue-Centre → Cadre social → Formation → installation. En 2019, au moins 120 jeunes étaient rencontrés par semaine dans la rue Au moins 120 morceaux de savons distribués et des soins administrés, surtout pour les plaies et la gale.



FONCTIONNEMENT



L'expression des activités décrits plus haut, découle du fonctionnement et de l'organisation du Centre. Beaucoup de choses restent à faire, surtout le renforcement des capacités de l'équipe qui jusqu'ici, ne puise son énergie que dans l'élan de son cœur, les rencontres décisives de sa vie, ce qui a fait naître l'œuvre et la force de l'expérience.

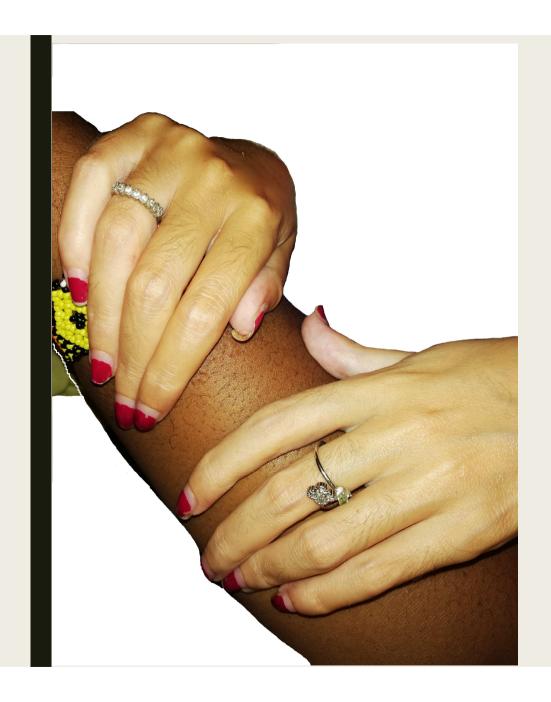
Le vieillissement des bâtiments nous a beaucoup préoccupé en 2019 et nous préoccupe encore. L'idéal du Centre est fondé sur l'adhésion à la pensée que « la beauté sauvera le monde ». Le Centre se veut être un palais dont les princes sont les enfants de la rue. Notre palais se détériore, plus de huit années sans véritable travaux de réfection.





Nous voulons écrire une histoire... Nous voulons écrire notre histoire! Merci à tous ceux qui se penchent avec acuité sur notre insignifiante vie, pour en tirer des valeurs qui dépassent notre compréhension.





Puisse notre fragilité trouver en vous force, désir et espérance de vie!



CENTRE SOCIAL EDIMAR FOOTBALL ACADEMIE

MERCI